

# **Le death metal**

Du son à l'image

par Mickael BLUM

## **Introduction**

Sous l'influence du thrash metal et du punk hardcore, le death metal est un genre musical qui prend forme durant les années quatre-vingt. La période étudiée (1987-1995) correspond à sa première « vague ». Les productions systématiques de plusieurs studios d'enregistrement et la chute de cette première vague délimitent le choix de la période. Il s'agit d'en étudier l'histoire tout en isolant ses caractéristiques musicales et visuelles.

## **Histoire**

La première apparition du terme remonte à 1983 lorsque Thomas Fischer et Martin Ain, du groupe Hellhammer, débute l'édition d'un fanzine appelé *Death Metal*. Ceci influence leur label allemand, Noise Records, qui commercialise en 1984 une compilation portant le même nom. Cependant, bien que la pochette de l'album préfigure celles des futurs albums de death metal par son aspect gore, le terme « death metal » ne désigne pas encore un genre musical. Pour voir pointer des caractéristiques musicales inhérentes à ce dernier, il faut se tourner vers les dizaines de démos de groupes qui gardent le côté puissant du thrash et adoptent un chant grogné ou guttural. Ces démos circulent à travers l'Occident par le biais du *tapes trading*, échange de cassettes qui devient le principal moyen de diffusion du death metal sans avoir à passer par la radio ou la télévision. Les meilleures démos sont repérées par des labels indépendants qui permettent aux groupes d'enregistrer leurs premiers albums.

Certains de ces labels, comme Roadrunner Records, existent déjà depuis quelques années et se tournent vers ce courant musical, alors que d'autres, comme Earache Records, sont créés afin de promouvoir la musique extrême. Avec eux, la période des cassettes se termine et laisse place à la période des albums. Le genre connaît alors une centralisation autour du studio Morrisound à Tampa, dans l'Etat de Floride. Là, durant la période 1987-1995, l'ingénieur du son Scott Burns produit essentiellement des albums de death metal, dont

beaucoup sont maintenant devenus des classiques pour les amateurs. On observe également ce phénomène de centralisation autour du studio Sunlight de Stockholm pour la scène suédoise.

Au début des années nonante, les ventes d'albums de death metal se portent à merveille. En parallèle aux structures indépendantes, *Headbanger's Ball*, une émission de MTV consacrée au metal, passe des clips de Sepultura, Napalm Death, Morbid Angel, invite Cannibal Corpse... Ce succès amène les *majors* à s'intéresser au phénomène. Cependant, ces dernières s'immiscent dangereusement dans la production des albums et lissent peu à peu le style. Le résultat est un produit musical trop agressif pour les profanes et trop doux pour les amateurs du genre originel. Le manque de succès auprès du public met fin à un bon nombre de contrats de distribution et de production entre les labels indépendants et les *majors*. Lorsque ceux-ci prennent fin, les labels indépendants commencent à s'intéresser à d'autres genres musicaux. Entre-temps, la popularité du death metal durant cette courte période amène un grand nombre de groupes à jouer cette musique sans originalité, alors que de nombreux groupes fondateurs se séparent ou changent de formation. De plus, la recette Morrisound / Scott Burns ne fonctionne plus, même pour les pionniers. La première vague du death metal laisse alors la place à une seconde qui évoluera sur de nouvelles bases et insérera de nouveaux concepts musicaux afin de renouveler le genre.

### **Caractéristiques musicales**

Les formations du death metal sont très souvent des quintets ou des quartets à cordes dont les compositions ne suivent pas la structure classique, constituée d'une alternance de couplets et de refrains avec une partie transitoire, comme un pont. Le death metal pousse systématiquement à l'extrême des caractéristiques musicales déjà présentes dans le thrash metal et le punk hardcore, ainsi que dans d'autres genres musicaux. D'un point de vue général, le tempo atteint des vitesses folles et le volume est très élevé. Au niveau des instruments, la batterie multiplie le nombre de frappes aux pieds et aux mains ; son apogée est le blast-beat, alternance grosse caisse / caisse claire extrêmement rapide issue du punk hardcore. Les guitares et la basse multiplient le nombre de *riffs* et leurs variantes, le nombre de notes avec une technique comme le *tremolo-picking* et sont accordées plus grave que la normale afin de bénéficier d'un nouveau registre sonore. Ces caractéristiques classent ce courant musical dans la catégorie des musiques *hard listening* qui nécessitent un temps d'acclimatation pour être comprises et appréciées. De plus, le chant saturé rend souvent les paroles inaudibles. Leur compréhension demande donc un effort de la part de l'auditeur et elle

n'est pas l'élément le plus mis en avant par les groupes. La voix est avant tout un instrument permettant, par sa saturation, de donner un ton et une ambiance tout à fait particulière à la musique. En effet, ce type de chant accorde plus d'importance au timbre qu'à la justesse des notes et concorde avec l'agressivité musicale que les groupes développent. Au niveau harmonique, le death metal hérite des *power-chords*, accords de puissance constitués d'une fondamentale, de sa quinte juste et parfois de son octave, très utilisés dans le rock et ses dérivés pour sa sonorité neutre, due à son absence de tierce. On note aussi une utilisation récurrente de chromatismes, d'intervalles mineurs et de tritons.

### **Caractéristiques visuelles**

L'imagerie développée par la musique est rendue visuellement par les pochettes d'albums. Pour les réaliser, il existe deux façons d'opérer : soit le groupe et le label contactent un artiste qui travaille à partir d'indications pour la réalisation, soit ils choisissent une œuvre déjà existante dans le monde de l'art pour sa concordance avec la musique. Les pochettes sont souvent sujettes à plus de controverses que la musique car, là où les paroles demandent une connaissance de la langue anglaise, les pochettes, par leur caractère universel, permettent une identification claire et rapide des thématiques abordées.

Les deux grands groupes thématiques du death metal sont l'horreur et le gore avec des artistes comme Vincent Locke, Dans Seagrave et Edward J. Repka ; et le satanisme, l'occultisme et l'antichristianisme. Dans ce genre musical, beaucoup des pochettes reprennent des éléments indissociables du film d'horreur. Tous deux exploitent les peurs fondamentales de l'être humain et fonctionnent selon un phénomène d'attraction-répulsion. Il y a une volonté d'aller toujours plus loin dans les images et les paroles chocs sans pour autant célébrer la violence dans le monde réel. Il s'agit plutôt de se libérer métaphoriquement des valeurs communément admises. Il en est de même pour la seconde thématique, où le satanisme est très souvent culturel, c'est-à-dire que Satan, l'ange rebelle, représente la figure du « Non ». Lorsqu'un groupe met en avant une imagerie satanique, c'est souvent pour remettre en cause certaines institutions et certaines formes d'autorité qui sont jugées aliénantes, comme la religion. Les deux groupes thématiques se rejoignent dans cette volonté de rejeter des valeurs et des fondements communément admis. Ce rejet exprime le besoin de rébellion propre à la jeunesse qui, comme l'avaient fait avant elle d'autres générations, remet en cause un système politique et social jugé aliénant.

## Conclusions

Le death metal est un courant musical qui lie astucieusement musique et image afin de créer un univers total. Il suit en cela une trajectoire instaurée par les groupes de heavy et de thrash metal avec la particularité d'avoir poussé toutes les caractéristiques possibles à l'extrême, tout en abordant des thèmes d'une violence rare qui permettent aux acteurs et auditeurs de cette musique, de jeunes Blancs de la classe ouvrière avec peu d'opportunités de travail, de transcender leur existence. Plus qu'un genre musical, le death metal peut être vu comme une sous-culture et même une contre-culture qui répond à la société qui l'a vu naître.

## Orientation bibliographique

BERGER, Harris M., *Death Metal Tonality and the Act of Listening* [en ligne, réf. du 28 mars 2013], in *Popular Music*, Cambridge University Press, vol. 18, n° 2, mai 1999, pp. 161-178, disponible sur <http://www.jstor.org/stable/853599>.

EKEROTH, Daniel, *Swedish Death Metal*, New-York, Bazillion Points Book, 2006.

MUDRIAN, Albert, *Choosing Death, The Improbable History of Death Metal & Grindcore*, Los Angeles, Feral House, 2004.

MOMBELET, Alexis, *La blandice de Satan. Les satanismes dans le métal* [en ligne, réf. du 28 mars 2013], CAIRN, 2007, disponible sur [http://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=SOC\\_088\\_0139](http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=SOC_088_0139).

PURCELL, Nathalie J., *Death Metal Music. The Passion and Politics of a Subculture*, Jefferson, McFarland & Company, 2003.

WALSER, Robert, *Running With The Devil: Power, Gender, and Madness in Heavy Metal Music*, Delaware, Ohio, Wesleyan University Press, 1999.

WALZER, Nicolas, *Anthropologie du métal extrême*, Rosières-en-Haye, Camion Blanc, 2007.

WEINSTEIN, Deena, *Heavy Metal: The Music and Its Culture*, Da Capo Press, 1991.

## Orientation discographique

Sepultura, *Morbid Visions*, Cogumelo Records, 1986, COG002.

Death, *Scream Bloody Gore*, Combat Records, 1987, 88561-8146-2.

Napalm Death, *Scum*, Earache Records, 1987, MOSH 3.

Atheist, *Piece of Time*, Active Records, 1989, CD ATV 08.

Morbid Angel, *Altars of Madness*, Earache Records, 1989, MOSH 11.

Obituary, *Slowly We Rot*, Roadracer Records, 1989, RO 9489 2.

Carcass, *Necroticism – Descanting the Insalubrious*, Earache Records, 1991, MOSH 42 CD.

Cannibal Corpse, *Tomb of the Mutilated*, Metal Blade Records, 1992, 3984-14003-2.

Cynic, *Focus*, Roadrunner Records, 1993, RR 9169-2.